

FRAGMENTATION ET DIVERSIFICATION DE L'ÉDUCATION : LE DÉBUT DU DECLIN DES SYSTÈMES SCOLAIRES NATIONAUX ?

En dépit des efforts de celles et ceux qui gouvernent les systèmes éducatifs, la tendance lourde est à la différenciation des écoles, à la multiplication des acteurs éducatifs non scolaires, à la spécialisation des offres éducatives et des métiers de l'éducation, à l'internationalisation de certains acteurs, notamment du fait de la digitalisation des apprentissages. Le projet d'un système scolaire unifié à l'échelle nationale appartient-il au passé ? C'est la question transversale qui sera traitée dans cet atelier au travers de trois études portant respectivement sur 1) les acteurs extra-scolaires intervenant dans les « éducations à », 2) la scolarisation à domicile et 3) les différenciations horizontales et verticales des métiers de l'éducation.

Les « éducations à », porteuses de sens et de diversité : quels acteurs, quelles pédagogies et quelles finalités ?

Lisa Devos

Aujourd'hui, on « éduque à » de très nombreuses thématiques qui traduisent les préoccupations de la modernité. Il s'agit de développer chez l'élève des manières d'être au monde, avec soi et avec les autres. La priorité semble être donnée à la formation de comportements et d'attitudes, à la transformation du sujet. Cette tendance est révélatrice d'un phénomène d'expansion de la formalisation des processus d'éducation : de plus en plus de savoirs et savoir-faire sont formalisés dans des modules d'apprentissage structurés ; on éduque aujourd'hui explicitement à l'esprit d'entreprendre, à la citoyenneté ou au choix, par exemple. L'émergence des « éducations à » s'accompagne d'un phénomène de diversification des acteurs, des pédagogies et des finalités. Ces « éducations à » sont en effet souvent confiées à des acteurs éducatifs externes, proposant généralement des pédagogies qui s'écartent de la forme scolaire, et reflétant une volonté croissante de voir s'incarner dans l'éducation des valeurs et des projets porteurs de sens au niveau sociétal. À travers une première exploration des offres dans divers secteurs d'« éducation à » en Communauté française, nous analyserons les diverses formes qu'elles prennent, les finalités éducatives qu'elles poursuivent et les modalités pédagogiques qu'elles mettent en place.

Pourquoi des parents recourent-ils à l'éducation à domicile ?

Alice Tilman

Le recours à l'éducation à domicile est en expansion dans de multiples contextes industrialisés, en particulier en Amérique du Nord, mais aussi en Europe, où cette pratique plus récente est encore marginale mais en nette croissance. Comment expliquer un tel phénomène ? Son caractère international laisse penser qu'il pourrait s'agir d'une manière de faire face à la globalisation et, plus précisément, à la façon dont la société globale fonctionnellement différenciée organise l'inclusion des individus. C'est une hypothèse que nous explorerons en partant d'une première enquête auprès de 15 familles belges qui ont choisi, pour des raisons diverses, ce mode particulier d'éducation en dehors du système scolaire et en nous référant aussi à la littérature, qui échoue jusqu'ici à prendre en considération ce qu'ont en commun ces parents dont les motivations et les manières de déployer l'instruction en famille sont de prime abord si diversifiées.

Segmentations multiples au sein de la profession enseignante : quels enjeux ?

Branka Cattonar

La profession enseignante est traversée aujourd'hui, en Fédération Wallonie-Bruxelles, par de nouvelles lignes de partage entre divers « segments professionnels ». Si la différenciation interne à la profession enseignante n'est pas nouvelle, ce qu'on peut appeler la division « horizontale » et « verticale » du travail enseignant semble cependant s'être sensiblement accrue ces dernières années entre diverses fractions,

chargées d'effectuer des tâches de plus en plus spécifiques. Tout d'abord en lien avec la ségrégation scolaire des établissements, particulièrement forte en Belgique francophone, l'exercice du métier d'enseignant semble de plus en plus se diversifier selon les contextes scolaires. Ensuite en lien avec la nouvelle gouvernance scolaire mise en place par les récentes politiques éducatives, qui semble creuser les distances sociales et techniques entre, d'une part, les enseignants de terrain et, d'autre part, ce qu'on pourrait nommer « l'élite administrative » chargée de gérer, évaluer, piloter le travail des enseignants, et « l'élite intellectuelle ou techno-pédagogique » chargée d'accompagner, d'aider, mais aussi de penser le travail des enseignants. Le renforcement en particulier des cadres intermédiaires et de la place des experts (parallèlement à la promotion de l'evidence-based education) font émerger de nouveaux enjeux pour la profession, autour de l'autonomie professionnelle des enseignants mais aussi de la définition légitime des savoirs professionnels. Après avoir décrit ces évolutions, nous nous interrogerons sur les enjeux que soulèvent ces nouvelles segmentations, à la fois pour les enseignants (quelles dynamiques professionnelles dessinent-elles ?) et pour l'éducation des élèves (qu'en est-il d'un projet commun d'éducation pour tous les élèves ?).